



SALTANA QUARTET

Voyage d'exil et d'amour



13 JUILLET 2017

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

SAXOPHONE	Raphaël Imbert
'ÛD	Moneim Adwan
VIOLON	Zied Zouari
PERCUSSIONS	Jean-Luc Di Fraya

Saltana Quartet

(exil, amour, blues, rêve)

Saltana, même racine que le mot « sultan », se réfère d'abord à l'arrivée ou à la présence du sultan, du roi, de l'empereur. Mais au Moyen-Orient, il exprime aussi, intérieurement et personnellement, un état de grâce, la satisfaction d'atteindre un objectif ambitieux, de réaliser un rêve que l'on croyait infranchissable. Chez le musicien, on peut crier ou affirmer « saltana » comme d'autres invoquent le duende, le swing, le groove ou l'extase mystique et sonore, autant de sentiments ancrés dans le cœur de chacun d'entre nous.

Le Saltana Quartet réalise un rêve cher à ses deux fondateurs, Moneim Adwan et Raphaël Imbert, pour évoquer l'amour, l'exil, la fête que représente le choc de cultures diverses et néanmoins si proches. En invitant le violoniste tunisien Zied Zouari et le percussionniste-chanteur Jean-Luc Di Fraya, le 'ûdiste chanteur palestinien Moneim Adwan et le saxophoniste Raphaël Imbert invoquent les forces de leur art respectif, le jazz, le blues, la musique traditionnelle orientale et les nouvelles musiques contemporaines du monde.

Compositeurs autant qu'interprètes énergiques et improvisateurs créatifs, ils inventent un moment unique en son genre avec l'outil du blues, l'onirisme du Châ'ir (la poésie en arabe), l'énergie du jazz et du Taklidi (musique traditionnelle orientale).

Le Saltana Quartet invite à chaque concert, à chaque moment, à un rêve éveillé où l'on danse, on fête, on pleure de joie, d'amour et d'exil, autour d'un répertoire original qui stimule notre sens du partage, du chant et de l'éternel retour.

Raphaël Imbert

Musicien autodidacte, Raphaël Imbert emprunte un chemin atypique dans la grande famille du jazz et des musiques improvisées. L'un de ses domaines de prédilection, sujet de recherche qu'il poursuit toujours aujourd'hui, est le spirituel dans le jazz. Il lui a valu d'être Lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs en 2003 et de publier *Jazz Supreme: Initiés, mystiques & prophètes* dans la collection Philosophie imaginaire des Éditions de l'éclat (Paris, 2014).

Le principe essentiel de la rencontre, élément déterminant dans la pratique du jazz, l'a amené à travailler avec des musiciens d'exception comme Archie Shepp, Yaron Herman, le Quatuor Manfred, le Trio Chemirani, l'Ensemble Contraste d'Arnaud Thorette et Johan Farjot, Jean-Guihen et Pierre-Olivier Queyras et très récemment avec l'auteure Sonia Chiambrèto mais aussi avec le compositeur et Lauréat des Victoires de la musique classique 2013, Karol Beffa.

Raphaël Imbert et les musiciens de la Compagnie Nine Spirit, qu'il crée en 1999, proposent deux créations musicales dans le cadre de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture: la première avec les beatboxers français Under Kontrol (Babel Med Music à Marseille) et la seconde avec l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée (Charlie Jazz Festival à Vitrolles).

En 2010, Raphaël Imbert est missionné par le Laboratoire d'Anthropologie de l'Histoire et de l'Institution de la Culture (LAHIC) et l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) pour effectuer plusieurs séjours de recherche dans le Sud des États-Unis, le «Deep South». Durant trois années consécutives, de la Nouvelle-Orléans jusqu'à la Virginie, en passant par Atlanta et les Appalaches, il étudie le rapport fécond que

les musiques populaires et traditionnelles ont entretenu avec l'oralité, l'improvisation, les nouveaux médias et la révolution numérique. *Music is My Home* est né en 2015 de cette aventure intellectuelle, artistique et humaine. Associant plusieurs artistes américains, deux vétérans du blues issus de la célèbre Music Maker Relief Foundation, Big Ron Hunter et Alabama Slim, à Leyla McCalla, Sarah Quintana, ainsi que l'étoile montante du jazz hexagonal, la musicienne Anne Pacey, il donne naissance à un répertoire original, entre références aux racines de la musique américaine et improvisations contemporaines, entre mémoire et actualité. Dans le cadre de la carte blanche qui lui a été confiée à l'été 2016 par le Festival d'Aix-en-Provence, on a pu l'entendre aux côtés de Benjamin Lévy dans le programme SolOmax. Il a également donné une création, *Flowers for Paul Robeson*, à Aix-en-Provence reprise aux Nuits de Fourvière à Lyon et a encadré la création interculturelle de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée à Aix-en-Provence, suivie d'une tournée à Marseille et à Milan. Autre temps fort de l'année 2016: le Festival Marseille Jazz des cinq continents, qui en collaboration avec le MuCEM, lui a donné carte blanche pour la constitution d'une exposition sur le jazz à partir du fond conservé par le musée national. Cette exposition «*Accordé O Jazz! Trésors d'une musique populaire*» s'est tenue aux Archives et Bibliothèque Départementales Gaston Defferre à Marseille de juin à octobre 2016.

Moneim Adwan

Né à Rafah dans la bande de Gaza, Moneim Adwan apprend la cantillation coranique (le tajwîd) et chante depuis son enfance le répertoire populaire et classique arabe, avant de s'intéresser au 'ūd. Il se perfectionne

ensuite à l'Université de Tripoli (Libye) avec Fateh El-Ramiz (chant) et Abdallah Sebaï ('ūd). S'inscrivant dans une tradition très ancienne, à la fois savante et populaire, il compose à partir de poèmes d'auteurs arabes et palestiniens classiques et contemporains. Dès 1994, il participe à différents événements organisés par le Ministère de l'Éducation du nouveau gouvernement palestinien. Il poursuit depuis une carrière internationale sur de nombreuses scènes européennes et méditerranéennes. Il s'est produit à plusieurs reprises avec l'organiste Bernard Foccroulle, mais aussi avec Françoise Atlan, Jean-Marc Aymes, Emmanuel Pahud et Aurélien Pascal au festival Musique à l'Emperi ou encore avec Erik Truffaz à l'Olympia à Paris. Fin 2012 et en 2013, il a donné une série de concerts en hommage au Printemps arabe en Jordanie, en Syrie et en Égypte, et s'est produit à l'Institut du Monde Arabe à Paris en 2014. Il donne également de nombreux concerts depuis 2013 en compagnie de Sophie Vander Eyden (luth) et Clare Wilkinson (voix) dans le cadre du projet *Divine Madness* mêlant ses compositions à de la musique baroque. Son dernier enregistrement, *Jasmin*, regroupe ses compositions sur des poèmes de Mahmoud Darwich. En résidence au Festival d'Aix-en-Provence depuis 2009, il fonde le chœur amateur multiculturel Ibn Zaydoun avec lequel il travaille un large répertoire arabe. En 2016, il crée avec le metteur en scène Olivier Letellier l'opéra *Kalīla wa Dimna*, commandé par le Festival d'Aix. Cet opéra a été précédé d'une première mise en musique d'une fable extraite du même recueil: *La Colombe, le Renard et le Héron*, présentée en mai 2014 dans le cadre d'AIX EN JUIN, prélude au Festival d'Aix. En 2016, il crée également un spectacle *À la Croisée des rêves*, basé sur le texte de Khalil Gibran *Le Prophète* au

Festival de Chaillol, qui sera repris en 2017 dans le département des Bouches-du-Rhône. En 2017, il se produit avec deux trios: les percussionnistes Zied Zouari et Imed Alibi autour de l'œuvre de Mahmoud Darwich; la soprano Alice Foccroulle et l'organiste Bernard Foccroulle dans un programme mêlant œuvres baroques et créations.

Zied Zouari

Né en 1983 au sein d'une famille de musiciens, Zied Zouari étudie le violon dès l'âge de sept ans au Conservatoire régional de musique de Sfax (Tunisie) auprès de Mourad Siala et de son oncle Lassâad Zouari, avant de se perfectionner avec le violoniste bulgare Vassil Dimitrov à l'Institut supérieur de musique de Sfax. Il obtient le Premier prix des enfants interprète à Tunis en 1996, la médaille d'or du Festival des enfants créateurs à Kram (Tunisie) en 1997 et le prix «Meilleur Interprète» pour son concert solo au Festival des Journées Musicales de Carthage (Tunisie) en 2015. Il représente son pays à la première Rencontre des jeunes musiciens arabes en 1998 à Dubaï où il se voit décerner la médaille d'or. Titulaire d'un Doctorat de musique et musicologie de l'Université Paris-Sorbonne (2014) ainsi que d'un Diplôme d'études musicales en jazz et musiques improvisées au Conservatoire à rayonnement régional de Paris, ce dernier est également diplômé du Centre des musiques Didier Lockwood (CMDL). Lancée en 1999 grâce à sa prestation avec le chanteur libanais Wadih el-Safi lors du Festival international de Carthage, sa carrière l'amène aujourd'hui à collaborer avec des musiciens tels que le guitariste Sylvain Luc, le pianiste Bojan Zulfikarpašić (Bojan Z), l'accordéoniste Daniel Mille, le compositeur Mathias Duplessy, le joueur de

‘ūd Nizar Rohana, les chanteurs Manu Théron, Khaled, Thione Seck, Dorsaf Hamdani, Emel Mathlouthi ou encore le percussionniste lmed Alibi avec lequel il coproduit, compose et arrange l’album *Safar*, en collaboration avec le guitariste Justin Adams.

Installé à Paris depuis 2006, il joue en solo dans de nombreuses institutions de la ville, de La Cigale au Zénith de Paris – La Villette, en passant par l’Institut du monde arabe, le Théâtre des Champs-Élysées et le Théâtre de la Ville. En 2016, il assure la direction musicale de l’opéra *Kalīla wa Dimna* de Moneim Adwan, création mondiale du Festival d’Aix-en-Provence, qui mélange de façon inédite les langues arabe et française. Compositeur, Zied Zouari développe un langage bigarré, sorte de patchwork mêlant les influences les plus diverses comme les musiques afro-arabe, turque et hindoue, mais aussi la musique classique et le jazz. Son album «Oriental Road» constitue ainsi un mélange inédit entre la musique orientale, le groove et l’electro.

Jean-Luc Di Fraya

Batteur, percussionniste et chanteur, Jean-Luc Di Fraya étudie au Conservatoire Giacontino et au Conservatoire national de région de Marseille, où il obtient en 1998 un Premier prix et une Médaille d’Or. Il crée en 1992 une compagnie de spectacles de rue, *Shaan*. Il se produit par la suite avec de nombreux artistes comme les guitaristes Louis Winsberg, Loy Ehrlich, Didier Malherbe, Eric Löhner mais aussi le saxophoniste Raphaël Imbert, la pianiste Perrine Mansuy et les accordéonistes Christophe Lampidecchia et Vincent Peirani. Membre clé de la Compagnie Nine Spirit fondée par Raphaël Imbert en 1999, il accepte l’invitation de ce dernier pour participer à la

création musicale de la session interculturelle de l’Orchestre des Jeunes de la Méditerranée dans le cadre de l’édition 2016 du Festival d’Aix-en-Provence.



FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE DU 3 AU 22 JUILLET 2017

CONCERTS

ENSEMBLE KLANGFORUM

5 JUILLET – CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

SONIA WIEDER-ATHERTON À voix nues

6 JUILLET – HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

MATTHEW HERBERT Requiem

7 JUILLET – CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

QUATUOR BÉLA Trois frères de l'orage

9 JUILLET – CAMP DES MILLES

AKA MOON

De l'Orient aux profondeurs balkaniques

9 JUILLET – THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ

CONCERT DE CRÉATIONS

Œuvres contemporaines et créations mondiales

10 JUILLET – HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

ORCHESTRE DE PARIS DANIEL HARDING

Stravinski – Schubert – Beethoven

12 JUILLET – GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

SALTANA QUARTET

Voyage d'exil et d'amour

13 JUILLET – CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

UDOPIA

14 JUILLET – CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

CAIRO JAZZ STATION

Fragments d'une Méditerranée actuelle

16 JUILLET – CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE FABRIZIO CASSOL

Création interculturelle

18 JUILLET – HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

CONCERT BAROQUE

LEONARDO GARCÍA ALARCÓN

Les Muses italiennes du Roi-Soleil

19 JUILLET – HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE

PABLO HERAS-CASADO

L'Esprit de Shéhérazade

22 JUILLET – GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

LAURÉATS HSBC DE L'ACADÉMIE

- ◆ De l'Extase aux soupirs
1^{er} JUILLET – HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE
- ◆ Life Story
11 JUILLET – THÉÂTRE DU JEU DE PAUME
- ◆ L'Instinct lyrique
13 JUILLET – HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

RETROUVEZ TOUTE LA PROGRAMMATION SUR

WWW.FESTIVAL-AIX.COM

Le Festival d'Aix-en-Provence s'est engagé depuis 2010 dans une politique de développement durable et invite ses festivaliers à participer à cette démarche. Le présent document est réalisé par un imprimeur Imprim'vert, qui garantit la gestion des déchets dangereux dans les filières agréées, avec des encres bio à base d'huile végétale sur du papier FSC fabriqué à partir de fibres issues de forêts gérées de manière responsable.

Festival d'Aix-en-Provence / siège social Palais de l'Ancien Archevêché – 13 100 Aix-en-Provence
N° de licence entrepreneur du spectacle : 1- 1085 612 / 2- 1000 275 / 3- 1000 276

FESTIVAL
AIX
DÉVELOPPEMENT
DURABLE